

Les 7 faits principaux pour le communiqué de presse « Premiers secours : seule une personne sur deux ose porter assistance en cas d'urgence. »

Une étude récente de la Croix-Rouge suisse et d'Helsana sur les compétences et le comportement de la population dans le domaine des premiers secours.

Un total de 3000 personnes ont été interrogées pour l'étude en Suisse alémanique, en Suisse romande et en Suisse italienne. L'enquête a été effectuée auprès des panels en ligne de sotomo et d'intervista. Les résultats de l'étude ont fait l'objet d'une pondération statistique et sont représentatifs de la population linguistiquement intégrée de Suisse âgée d'au moins 18 ans. La collecte des données a eu lieu en juillet 2020.

Helsana
Engagée pour la vie.

Croix-Rouge suisse 

sotomo
gesellschaft, politik & raum 

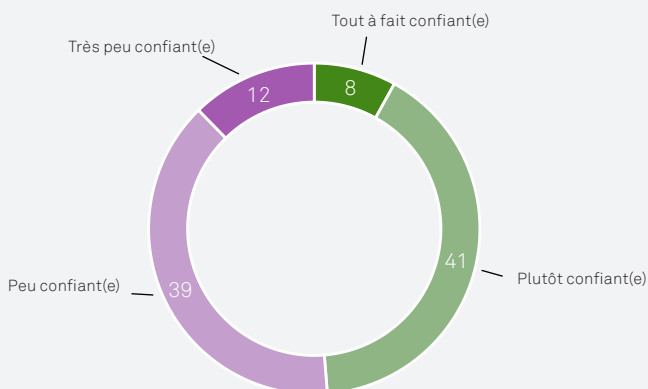
1^{er} fait

Un peu plus de la moitié de la population n'a pas confiance en sa capacité d'aider une personne en cas d'urgence.

Seule une personne sur douze se sent très confiante concernant l'aide qu'elle peut apporter en cas d'urgence médicale.

La confiance en sa propre capacité à porter assistance en cas d'urgence médicale dépend fortement des connaissances en premiers secours.

« Si vous imaginez rencontrer par hasard une personne nécessitant une aide médicale immédiate : dans quelle mesure vous sentez-vous confiant(e) pour potentiellement apporter votre aide dans ce cas ? »

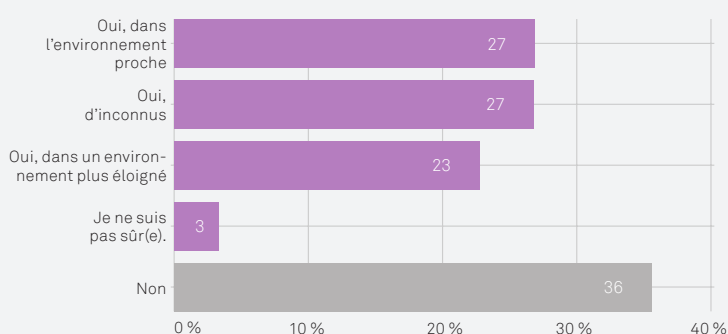


2^e fait

Un peu moins de deux tiers de la population suisse a assisté au moins une fois à une urgence médicale.

Les personnes interrogées ont été témoins d'à peu près autant d'incidents subis par des inconnus (par exemple accidents de la route) que de situations d'urgence impliquant un proche. Environ une personne sur cinq a elle-même souffert d'une urgence médicale (voir ill. 3 dans l'étude).

« Avez-vous personnellement assisté à une urgence médicale d'une autre personne ? »

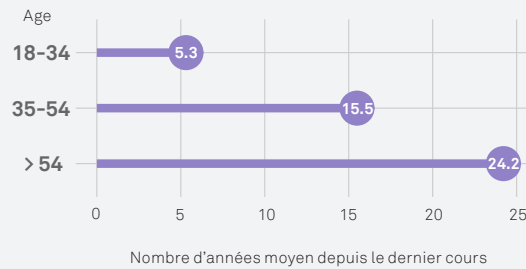


3^e fait

Les connaissances manquent ou sont dépassées : ceux qui ont suivi des cours l'ont fait en moyenne il y a de nombreuses années.

Les cours de secourisme sont surtout suivis par les plus jeunes, et ce, durant leur formation à la conduite. Il ressort que les connaissances diminuent sensiblement lorsqu'on ne suit pas de cours pendant longtemps.

« Depuis combien de temps n'avez-vous pas suivi de cours de premiers secours/secourisme ? »
(Veuillez indiquer le nombre d'années.)

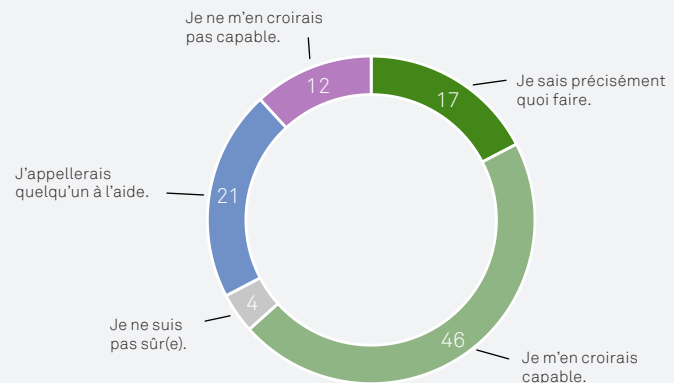


4^e fait

Les connaissances concrètes concernant les mesures de premiers secours sont limitées.

Environ deux tiers des personnes interrogées ont des lacunes importantes au sujet des mesures à appliquer (massage cardiaque, réanimation avec un défibrillateur, mise en œuvre des mesures d'aide telles que le schéma CABD en vigueur). Seules 17 % des personnes interrogées savent exactement comment on effectue un massage cardiaque.

« Auriez-vous suffisamment confiance en vous pour effectuer un massage cardiaque ? »



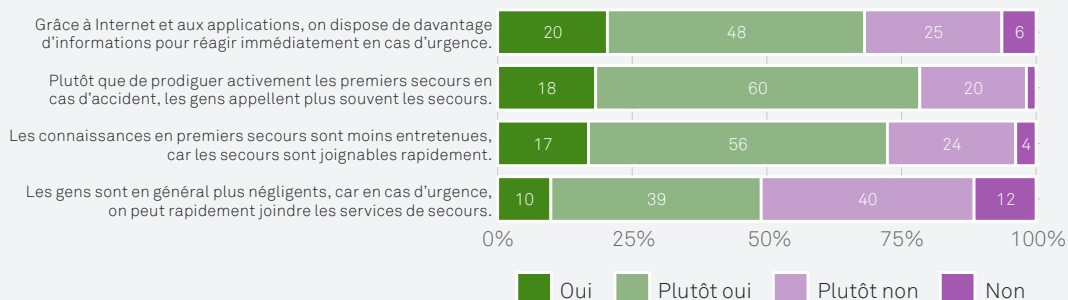
5^e fait

La numérisation ne s'est pas imposée dans le domaine des premiers secours.

La plupart des personnes interrogées pensent que l'usage plus prononcé des smartphones rend les gens plus passifs en cas d'urgence : ils entretiennent moins leurs connaissances en premiers secours et se contentent parfois d'ap-

peeler les secours plutôt que d'aider la victime. Une majorité trouve néanmoins aussi que l'usage accru des smartphones permet d'accéder immédiatement à des informations permettant de réagir efficacement.

« Selon vous, comment la démocratisation du smartphone a-t-elle affecté la manière dont les urgences médicales sont traitées en Suisse ? Veuillez évaluer les propositions suivantes. »



6^e fait

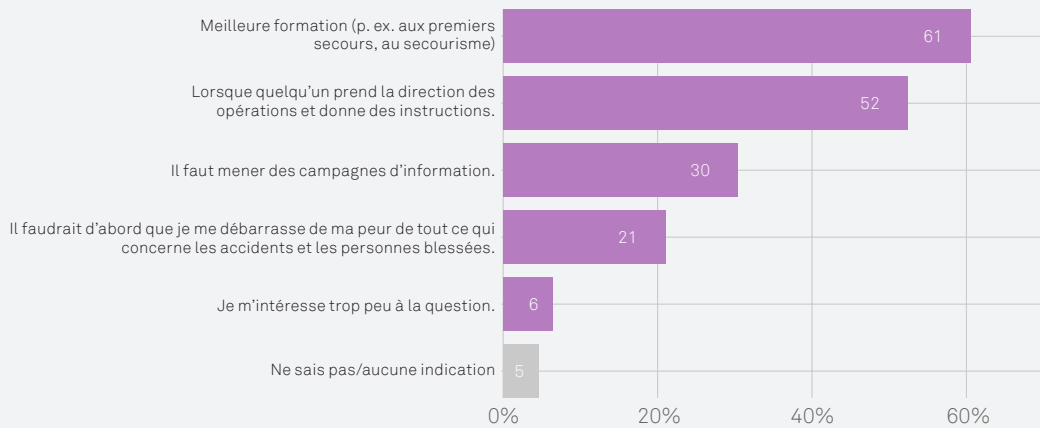
Il est nécessaire d'agir concrètement sur le plan de la transmission des connaissances.

L'étude montre que le niveau de connaissances est proportionnel au niveau de confiance en soi dans les situations d'urgence. Les personnes ayant de meilleures connaissances sont plutôt disposées à intervenir ou réalisent des opérations de secours plus exigeantes.

Les personnes interrogées se prononcent de manière étonnamment claire en faveur d'un développement de la formation de secouriste. Une grande majorité indique que des cours de

secourisme obligatoires dans les écoles et les entreprises doivent s'ajouter aux cours existants (voir ill. 35 dans l'étude), et un tiers déclare que les institutions privées et publiques devraient investir plus d'argent dans les campagnes de prévention visant la diffusion des connaissances en premiers secours. La demande de remplacer l'offre de cours actuelle par des applications ou des cours en ligne trouve en revanche peu d'écho (voir ill. 36 dans l'étude).

« Vous avez indiqué que vous n'étiez pas sûr(e) de pouvoir réagir correctement en cas d'urgence médicale. Qu'est-ce qui vous aiderait à vous sentir mieux préparé(e) ? »



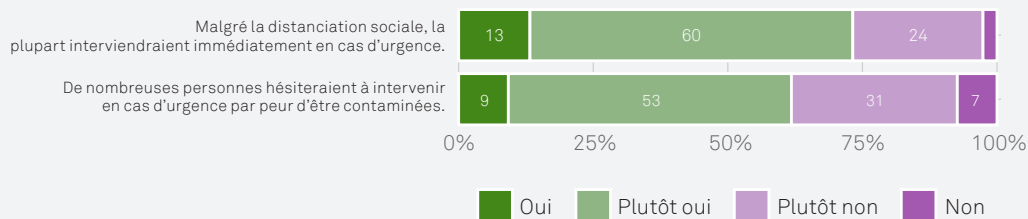
7^e fait

Le coronavirus n'est pas un obstacle aux premiers secours.

La plupart des personnes n'hésiteraient pas à donner les premiers soins malgré les règles de distanciation sociale. En revanche, le groupe à risques des personnes âgées est nettement

plus souvent d'avis que la disposition des Suisses à aider a reculé face à la peur d'être contaminés, ce qui est compréhensible.

« Selon vous, comment la pandémie de coronavirus a-t-elle affecté la manière dont les urgences médicales sont traitées en Suisse ? »



Conclusion de l'étude

D'une manière générale, il semble qu'il existe un grand potentiel d'amélioration sur le plan des premiers secours dans la population suisse, aussi bien à l'échelle des compétences qu'en ce qui concerne le comportement.

La Croix-Rouge suisse et Helsana

Début 2020, Helsana et la CRS ont conclu un partenariat sur trois ans. Les deux organisations s'engagent pour la vie et la santé des gens.

L'un des points clés de leur partenariat est la sensibilisation de la population suisse à l'importance des premiers secours.

La CRS et ses organisations de sauvetage, l'Alliance suisse des samaritains (ASS), la Société Suisse des Troupes Sanitaires (SSTS), la Société suisse de Sauvetage (SSS) et la Société suisse pour chiens de recherche et de sauvetage (REDOG), sont actives dans le domaine du sauvetage et des premiers secours et proposent des formations consacrées à ces thématiques.

Le Groupe Helsana est le premier assureur maladie et accidents en Suisse. Il épaula les particuliers et les entreprises en matière de santé et de prévoyance, ainsi qu'en cas de maladie et d'accident.

Vous trouverez la version intégrale de l'étude et d'autres analyses ici :

redcross.ch/etude-premiers-secours